

Peu de nations sont aussi tributaires que nous du commerce extérieur. Les exportations de biens et de services composent entre le quart et le tiers de notre revenu national. Des sept pays industrialisés qui participent au "Sommet" économique, seule l'Allemagne de l'Ouest dépend plus que nous du commerce. Et ce pays a un avantage que nous n'avons pas, puisqu'il est membre du Marché commun européen -- un marché de 350 millions de consommateurs. Et notre marché intérieur n'a que 25 millions de consommateurs.

Toutes nos provinces dépendent fortement du commerce. L'an dernier, les exportations directes du Nouveau-Brunswick ont rapporté 2,3 milliards de dollars, soit à peu près 3 300 \$ pour chaque homme, femme et enfant.

Au Nouveau-Brunswick, comme partout au Canada, exporter veut dire créer des emplois. Si l'on fait une moyenne pour l'ensemble du Canada, chaque milliard de dollars en exportations représente près de 16 000 emplois. Appliquons ce chiffre à nos résultats commerciaux. En 1970, notre part des exportations mondiales de marchandises était de 4,5 % - mais, comme je l'ai dit, cette part a régressé et n'était que de 4 % l'an dernier. Le Conseil économique du Canada prévoit que notre part des exportations mondiales aura baissé à 3,3 % en 1990 - et que le chômage au Canada sera alors de 9,3 %.

Cette projection est fondée sur les tendances déjà observables. Mais, si nous pouvions ramener à 4,5 % notre part du commerce mondial, cela nous permettrait de créer suffisamment d'emplois pour réduire le chômage à 7,3 %.

Il est évident que les États-Unis sont de loin notre plus important partenaire commercial. Notre commerce global avec ce pays prend des proportions gigantesques. Le revenu tiré de nos exportations aux États-Unis représente maintenant en moyenne plus de 4 000 \$ par année pour chaque Canadien, et 5 400 \$ pour chaque Ontarien. Nos échanges bilatéraux ont dépassé les 150 milliards de dollars par année, et ils comptent pour environ les trois quarts de nos exportations tout comme de nos importations.

Ces échanges composent la plus importante relation commerciale au monde, mais leur ampleur n'est certainement pas étonnante. Elle s'explique par notre proximité de l'économie la plus riche du monde ainsi que par les liens étroits qui se sont établis entre personnes et entreprises de nos deux pays. La récente reprise aux États-Unis a sans